Tous MÉDECINS DU MONDE

N°135
AUTOMNE 2019

MAGAZINE DES DONATEURS

DOSSIER

DES NOUVELLES LUNETTES OU SA FACTURE D'ÉLECTRICITÉ ?

LA NOUVELLE CAMPAGNE DE MÉDECINS DU MONDE S'ATTAQUE AU REPORT DES SOINS

MÉDECINS DU MONDE

SOIGNE AUSSI L'INJUSTICE

Xavier,

DIRECTEUR GÉNÉRAL DES MUTUALITÉS LIBRES

Depuis deux ans déjà, les Mutualités Libres soutiennent les projets bruxellois de Médecins du Monde. Xavier Brenez nous explique pourquoi elles ont choisi de soutenir Médecins du Monde.

Pourquoi avez-vous décidé de soutenir activement Médecins du Monde ?
Tout d'abord parce que Médecins du Monde est une organisation réputée et fiable, tant en Belgique qu'à l'étranger. De plus, elle s'inscrit dans la même lignée philosophique que celle des Mutualités Libres : nous aspirons en effet aussi à ce que chacun ait accès aux soins. Concrètement, nous avons été très touchés par votre projet de soins dentaires, grâce auquel des personnes n'ayant pas accès aux soins médicaux peuvent consulter un dentiste. Ce projet est extrêmement pertinent et constitue un complément essentiel aux soins de première ligne classiques. Le fait que vous offriez des soins médicaux aux groupes vulnérables en Belgique, tout en veillant à leur réintégration dans le système de soins conventionnel, formait une raison supplémentaire de vous soutenir.

Votre modèle est intelligent : vous dispensez des soins, sans pour autant remplacer le système médical classique. Ce fonctionnement témoigne d'une vision à long terme qui va au-delà des aspects purement caritatifs.

D'après vous, en quoi consiste une bonne collaboration ?
Lorsque nous collaborons avec une autre organisation, nous veillons tout d'abord à ce que nous partagions des normes, des valeurs et des objectifs communs. Le partenaire doit aussi être actif dans le secteur de la santé. Pour nous, il est également important que ce partenaire soit fiable et sérieux. Raison pour laquelle nous estimons important de pouvoir discuter de manière ouverte, afin de mettre le projet en place conjointement et d'y collaborer activement.
Mais le plus important c'est que la collaboration ait un impact réel sur la santé de la population belge. Toutes ces conditions sont ici réunies.

Pourquoi avez-vous décidé de soutenir les projets de Médecins du Monde à Bruxelles ?
Bruxelles est une ville que nous connaissons bien. Et nous avons pu observer de nos propres yeux qu'un grand nombre de personnes sont exclues des soins de santé à Bruxelles. D'autres villes bien sûr ont aussi besoin d'aide, mais nous considérons Bruxelles comme le laboratoire idéal pour tester différents concepts avant de les exporter vers d'autres villes.

« Les valeurs, la vision et les objectifs de Médecins du Monde correspondent parfaitement à ceux des Mutualités Libres »
Xavier Brenez, Directeur général des Mutualités Libres

EDITO

Chère lectrice, cher lecteur,

Vous avez du mal à choisir ? Pour bon nombre d'entre nous, c'est une question de luxe : nous hésitons entre un city-trip à Barcelone ou un week-end bien-être dans les Ardennes, entre un nouveau livre ou une nouvelle veste…

Mais pour les personnes qui vivent dans la pauvreté, le phénomène prend une autre dimension. Lorsque ces dilemmes concernent la santé, ils peuvent avoir des conséquences douloureuses au sens propre : payer le loyer ou s'acheter des nouvelles lunettes ? **Soigner un abcès dentaire ou faire les courses de nourriture pour la semaine** ? Ceux et celles qui ont du mal à joindre les deux bouts doivent sans cesse économiser le moindre centime et rogner sur les dépenses, souvent au détriment des soins de santé.

Ces cinq dernières années, le nombre de Belges en situation de pauvreté qui n'ont plus accès aux soins, a doublé. Le phénomène du report des soins est aussi une réalité. Et pas uniquement chez les personnes les plus démunies.

Dans nos projets belges, nous recevons régulièrement des personnes de nationalité belge. De Bruges à Ostende en passant par Bruxelles : le nombre de patient.e.s belges que nous accueillons et pour qui les frais de santé sont tout simplement devenus inabordables a fortement augmenté.

C'est pourquoi Médecins du Monde lance cette automne une campagne contre les inégalités grandissantes dans l'accès aux soins et contre le report des soins dans notre pays. Dans notre dossier, vous découvrirez notre diagnostic et, surtout, nos huit propositions adressées au (prochain) ministre de la santé publique.

Nous comptons sur vous pour faire passer ce message via www.medecinsdumonde.be !

Salutations solidaires

— Ri De Ridder
PRÉSIDENT DE MÉDECINS DU MONDE

AUTOMNE 2019

DANS CETTE ÉDITION

4 ACTUALITÉS
NOUVEAU PROJET : SOUTIEN PSYCHOLOGIQUE AUX PERSONNES COINCÉES À LA FRONTIÈRE BOSNIENNE

6 DOSSIER
LA FACTURE D'ÉLECTRICITÉ OU LE DENTISTE ? NOUVELLE CAMPAGNE DE MÉDECINS DU MONDE CONTRE LE REPORT DES SOINS

13 MOBILISATION
DOC'RIDERS VOUS AVEZ ÉTÉ FORM-MI-DA-BLES !

Redaction : Emmy Deschuttere– Traduction & contributions : Muriel Goncalves, Matthieu Blès, Iso Translation – **Layout :** Françoise Albertyn – **Responsable édition** : Ri De Ridder – **Photos** : Fréderic Pauwels, Bas Bogaerts, De Andere Wereld, Seyba Keita, Kristof Vadino, Olivier Papegnies, Astrid Mora, Olivier Pirard, Layla Aerts, Bart Dewaele, Myriam Andries. **Médecins du Monde Rue Botanique 75, 1210 Bruxelles - +32 (0)2 225 43 00 – info@medecinsdumonde.be – www.medecinsdumonde.be**. Médecins du Monde a signé le code éthique de l'Association pour l'Éthique dans la Récolte de Fonds (AERF). Ceci implique que les donateurs reçoivent au minimum une lettre d'information par an sur l'utilisation de leurs dons.

En images

Nouveau projet : soutien psychologique aux réfugié.e.s coincé.e.s à la frontière bosnienne

Quelque 8 000 réfugié.e.s sont actuellement coincé.e.s à la frontière entre la Bosnie et la Croatie. La plupart d'entre eux.elles souhaitent traverser la Croatie pour rejoindre l'Europe mais sont refoulés.e.s à la frontière bosnienne par la police croate. Plusieurs organisations ont confirmé que ces interventions de la police s'accompagnaient de violences physiques. Les centres d'accueil dans la région frontalière sont maintenant complets, ce qui explique que de plus en plus de réfugié.e.s vivent en dehors des centres, dans des conditions très précaires. Médecins du Monde est présente depuis avril 2019 dans les camps à la frontière avec la Bosnie. Nos équipes, composées de psychologues et de médiateurs culturels, apportent un soutien psychologique aux réfugié.e.s. *« Une action indispensable, compte tenu de l'énorme stress, de l'angoisse et de l'incertitude dans lesquels vivent ces personnes »,* explique Anne Barthes, coordinatrice du projet.

Nord de la France : encore une évacuation inutile

Le 17 septembre, les autorités françaises ont évacué le camp de réfugié.e.s local de Grande-Synthe, situé dans un ancien gymnase, et les camps improvisés tout autour. Selon les estimations, près de 25 bus ont été affrétés pour transporter 800 personnes vers des centres d'accueil et d'orientation situés dans toute la France. Médecins du Monde et d'autres organisations caritatives se sont opposées à cette (énième) évacuation : *« Ces évacuations sont totalement inutiles : comme prévu, une semaine plus tard, quelque 400 réfugié.e.s étaient déjà de retour dans les camps évacués. Ils.elles sont maintenant totalement laissé.e.s pour compte, sans accès à l'eau, ni à des installations sanitaires.* » Médecins du Monde déploie des cliniques mobiles dans la région. Une semaine après l'évacuation, nous avons dispensé des soins à une quarantaine de personnes. Beaucoup d'entre elles avaient des plaies sales et infectées, une conséquence du manque d'hygiène.

Ebola : Médecins du Monde lance des actions au Sud-Kivu

Ebola, un virus mortel et très contagieux, fait rage en République démocratique du Congo depuis 2018 déjà. En août 2019, les premiers cas ont été constatés au Sud-Kivu. Etant donné notre présence dans la province depuis des années, nous avons lancé une intervention Ebola sur place, en collaboration avec les autorités congolaises et avec le soutien de l'Union européenne. **Le plan Ebola de Médecins du Monde repose sur la sensibilisation, la prévention et le contrôle.** *« La méfiance de la population locale face aux interventions Ebola est actuellement considérable. Il est pourtant d'une importance cruciale qu'elle se plie aux mesures de riposte, telles que consulter dès l'apparition des premiers symptômes et accepter les mesures d'isolement, la vaccination et les enterrements sécurisés, qui permettent d'éviter la contamination par le défunt »*, explique **Olivier Van Eyll**, coordinateur des projets en RD Congo. De plus, **Médecins du Monde a lancé un plan de prévention et de contrôle dans 130 centres de soins**, qui prévoit la formation du personnel médical à la détection, au contrôle et à la prévention des contaminations.

Ebola en chiffres (Le 20 septembre 2019)

3157 Nombre de contaminations

2108 Nombre de décès

966 Nombre de survivant.e.s

30% Chance de survie

2 ans pour le hub humanitaire : toujours pas de solution structurelle

En septembre, les partenaires du hub humanitaire ont « fêté » les deux ans d'existence de l'aide humanitaire pour les personnes en transit dans notre pays. Première constatation : **le nombre de migrant.e.s est resté stable au cours de ces deux ans et oscille toujours autour des 800**. *« Ce qui tord le cou au mythe selon lequel l'aide humanitaire a un effet 'd'appel d'air' »*, indique **David Leclercq**, coordinateur du hub. Tous les jours, quelque 200 personnes se rendent au hub pour recevoir entre autres, de l'aide médicale, un soutien psychologique, des vêtements et des articles de première nécessité. Médecins du Monde est responsable de l'aide médicale et **effectue environ 600 consultations par mois**. À l'occasion du deuxième anniversaire du hub, les organisations ont à nouveau insisté sur la nécessité d'une solution structurelle et de la création d'un mécanisme d'accueil et d'orientation soutenu par les autorités. *« Alors que les différents niveaux politiques se renvoient la patate chaude depuis deux ans déjà, ce sont les organisations humanitaires qui s'activent en coulisses pour rendre la situation vivable. »*

Voilà comment Novartis décrit dans un communiqué de presse l'achat du médicament de Pia pour 8,7 milliards de dollars : " Une acquisition financièrement attractive avec un potentiel de ventes à hauteur de plusieurs milliards de dollars. "

De la spéculation et recherche de profit à l'état brut, au détriment de personnes gravement malades. Médecins du Monde plaide depuis des années pour une autre politique, plus juste, en matière de médicaments. Lisez nos constatations et recommandations sur **www.medecinsdumonde.be** ou suivez-nous sur **Twitter** pour connaître notre opinion.

BELGIQUE

LE LOYER OU LE DENTISTE ?

MÉDECINS DU MONDE LANCE UNE NOUVELLE CAMPAGNE DE SENSIBILISATION CONTRE LE REPORT DES SOINS ET LES INÉGALITÉS CROISSANTES EN MATIÈRE D'ACCÈS AUX SOINS EN BELGIQUE

Ostende par un jeudi matin ensoleillé. Pendant que les touristes et les promeneurs font leurs emplettes dans la rue commerçante, la consultation hebdomadaire de Médecins du Monde se tient un peu plus loin dans le centre d'accueil du CAW (Centrum Algemeen Welzijnswerk, centre d'aide sociale de la Région flamande).

Le jeudi matin, les personnes défavorisées et sans-abri peuvent y bénéficier d'une aide sociale, d'un repas et d'une consultation. Aujourd'hui, l'équipe médicale de Médecins du Monde se compose du médecin bénévole Reginald Moreels et de l'habituel duo d'infirmières « Martientje et Kristientje ». Alors qu'elles se préparent à accueillir le premier patient, la salle d'attente se remplit de personnes en quête de soins. Rudy, 70 ans, est l'un d'entre eux.

Rudy arrive avec tout son barda. Nous l'interrogeons sur le contenu de ses nombreux sacs plastiques. Des repas gratuits, nous explique-t-il. Avant de nous demander s'il peut les laisser dans le frigo le temps de la consultation. Rudy est né et a grandi en Flandre occidentale. Cet orphelin a passé son enfance dans une institution pour la jeunesse. Il a eu une vie mouvementée, avec beaucoup de pérégrinations, de déboires financiers et autres, dont il parle en riant et de préférence en restant dans le flou. Aujourd'hui, il vit grâce au revenu d'intégration du CPAS. Il est en médiation de dette et souffre de plusieurs maux.

“ Après déduction de tous les frais, il me reste 100 euros par mois pour vivre. On ne va pas loin avec ça. Surtout dans mon cas : j’ai un cancer de la prostate et je souffre de diabète. Je n’ai pas de quoi payer les médicaments. „

« Après déduction de tous les frais, il me reste 100 euros par mois pour vivre. On ne va pas loin avec ça. Surtout dans mon cas : j’ai un cancer de la prostate et je souffre de diabète. Je n’ai pas de quoi payer les médicaments. C’est pourquoi je viens chez Médecins du Monde.», résume-t-il dans un savoureux dialecte ostendais.

Un choix cornélien : soigner un abcès dentaire ou faire les courses de nourriture pour la semaine ?

Rudy est l’un des **600 000 Belges** qui vivent « en situation de privation matérielle sévère ». Autrement dit, Rudy vit dans la pauvreté.

« De manière très simpliste, la pauvreté peut se réduire à des dilemmes permanents », explique **David De Vaal**, **directeur du Netwerk tegen Armoede** (le réseau flamand contre la pauvreté) et partenaire de campagne de Médecins du Monde. *« Lorsqu’ils concernent la santé et les soins, ces dilemmes peuvent avoir des conséquences douloureuses au sens propre : payer le loyer ou s’acheter des nouvelles lunettes ? Chauffer la maison ou acheter des médicaments ? Soigner un abcès dentaire ou faire les courses pour la semaine ? Les personnes qui vivent dans la pauvreté doivent sans cesse économiser le moindre centime et rogner sur les dépenses, souvent au détriment des soins de santé. On peut tenir une semaine en étant malade – pas sans manger. »*

Les statistiques confirment cette tendance : l’année dernière, **un Belge sur quatre** en situation de pauvreté a été contraint de reporter des soins pour des raisons financières. Pour **79 % des ménages en situation de privation, le coût des médicaments** est une charge financière considérable. 20 % des Belges qui vivent dans la pauvreté indiquent qu’une visite chez le médecin n’est tout simplement pas possible.

De plus en plus de Belges en consultation chez Médecins du Monde

« Ces chiffres ne sont pas rassurants », déplore **Alexis Andries**, directeur des projets flamands chez Médecins du Monde. *« Et nous rencontrons de plus en plus souvent les personnes qui vivent la réalité de ces statistiques lors de nos consultations. Traditionnellement, Médecins du Monde s’est toujours concentrée sur les populations vulnérables et malades en Belgique : personnes sans-abri, sans-papiers, réfugié.e.s, consommateur.trice.s de drogues, travailleurs.euses du sexe… Ils et elles forment le cœur de notre groupe cible depuis toujours.*

Mais nous voyons aussi des personnes qui comme Rudy, ont la nationalité belge. Dans certains de nos projets en Flandre, à *Bruxelles et en Wallonie, plus de la moitié de nos patient.e.s sont des Belges “ordinaires”. Une tendance qui n’augure rien de bon. »*

Comment est-ce possible ? Notre système médical n’est-il pas mondialement réputé comme l’un des plus accessibles au monde ? Nous avons interrogé **Ri De Ridder**. Ancien directeur de

l'INAMI, il a été aux commandes du budget belge de la santé pendant des années. Aujourd'hui, il est président de Médecins du Monde. Il dresse la liste des principaux problèmes et solutions.

Les personnes défavorisées et malades ont de moins en moins accès aux soins en Belgique

« Pour les personnes qui ont du mal à joindre les deux bouts, une visite chez le médecin ou le dentiste est souvent déjà problématique », déclare M. De Ridder.

« Si la plupart des Belges ont les moyens de débourser 40 euros pour le dentiste, le kinésithérapeute ou des médicaments, cette somme creuse un énorme trou dans le budget de centaines de milliers d'autres. »

Prenez Hilde, par exemple. Cette mère célibataire d'une petite fille de neuf ans gagne 1 400 euros par mois comme vendeuse. Elle consacre la moitié de son budget à son loyer et surveille étroitement sa consommation d'électricité, de gaz et d'eau, ainsi que son budget alimentaire. Si sa fille tombe malade à Noël, il ne lui reste plus assez d'argent pour payer une consultation en urgence. Alors elle garde sa fille à maison, la soigne avec du paracétamol et compte sur une amélioration. Si l'état de la petite se dégrade, elles finissent aux urgences.

*« Hilde fait partie de ce qu'on appelle les **"Working Poor" : des personnes qui ont un emploi mais ne s'en sortent quand même pas »***, déplore M. De Ridder. *« Ils font partie de ce qu'on appelle les "Flamands qui travaillent dur" et dépendent donc du système classique que nous connaissons tous : on paye 26 euros et on récupère une grande partie via sa mutuelle. Un beau système en soi, sauf pour ceux pour qui chaque centime compte. Pour ceux-ci, 26 euros constituent souvent une somme insurmontable. »*

Il existe des statuts spéciaux pour les personnes en difficulté financière, comme les **interventions majorées**, grâce auxquelles un médecin traitant ne coûte qu'1,5 euro. Mais ces filets de sécurité sont fragmentés, souvent bien cachés et pas assez connus. *« Des centaines de milliers de Belges ne savent pas qu'ils ont droit à une intervention majorée. Mais même pour ceux qui le savent, la situation reste difficile : même un ticket modérateur de quelques euros peut être problématique pour ceux à qui il ne reste plus rien à la fin du mois. »*

Ensuite, il y aussi les **maisons médicales**, qui reçoivent chaque mois une indemnisation forfaitaire des mutuelles et au sein desquelles les patient.e.s inscrit.e.s peuvent bénéficier de consultations gratuites (voir encadré) : *« Un excellent système qui a fait ses preuves depuis de nombreuses années »*, déclare Ri. *« Mais malheureusement, ce modèle est encore sous-exploité. Le gouvernement fédéral sortant a même interrompu temporairement la construction de ce genre de centre. En conséquence, il y a trop peu de maisons médicales et multidisciplinaires et elles affichent toutes complet. »*

Monsieur Tout-le-monde de la classe moyenne s'inquiète aussi du coût des soins

Pour des centaines de milliers de Belges qui doivent faire attention au moindre centime, les soucis commencent déjà avec les soins de base. Mais pour la classe moyenne, le coût des soins est aussi problématique.

C'est en Belgique que la part des frais médicaux dans le budget familial est la plus importante : un ménage belge dépense en moyenne 1 100 euros par an pour les soins, soit près de 100 euros par mois. C'est près de deux fois plus que la moyenne européenne qui s'élève à 600 euros. Et 34 % des familles belges indiquent que le coût des médicaments pèse lourdement sur le budget du ménage.

Comment est-ce possible ? Le fait que beaucoup de soins et de médicaments ne sont pas ou seulement partiellement

couverts par l'offre de base de l'assurance maladie ou mutuelle obligatoire est l'une des explications. En d'autres mots, nous payons une grande partie de nos soins ou médicaments « de notre poche ».

Les deux exemples les plus connus sont les soins dentaires et de santé mentale. 20% des Belges ont déjà reporté des soins dentaires en raison de leurs coûts. Ce phénomène est dû au fait que près de 60 % de la facture du dentiste doit être payée de sa poche. *« Je devais me faire poser trois nouvelles couronnes en urgence »*, **se rappelle Bernadette, enseignante à la retraite vivant à Asse**. *« Mais la mutuelle n'intervient pas pour ce genre d'intervention. Au total, ces implants coûtaient plus de 2 500 euros. Je ne suis pas pauvre, mais ma pension d'enseignante ne me permet pas de payer une telle somme en une fois. »*

À cela s'ajoute le fait que de plus en plus de **spécialistes et dentistes non conventionnés** ne respectent pas les tarifs fixés. *« Ainsi, 40% de dentistes pratiquent les tarifs de leur choix et l'addition très salée nous laisse alors bien souvent bouche bée. Ce n'est pas acceptable »*, indique M. De Ridder.

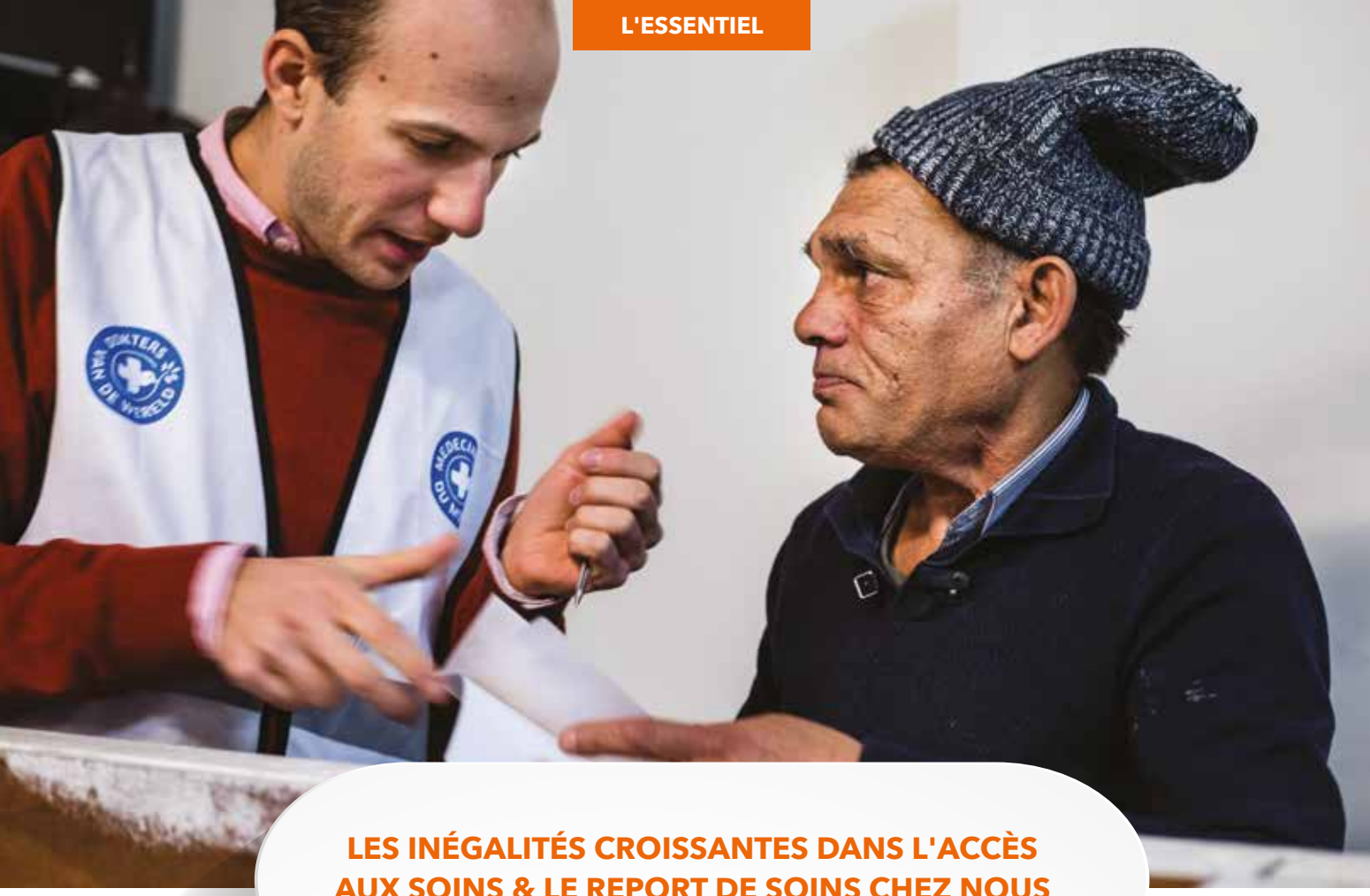
Remboursement des soins de santé mentale : une solution qui ne convainc pas

Pour les soins de santé mentale, la situation est encore plus critique. Bien que le gouvernement ait décidé en 2018 du remboursement des soins psychologiques, cela ne concerne pas toute la population : ainsi, les plus de 65 ans et les jeunes en sont exclus et le remboursement n'est possible que pour les personnes souffrant de dépression, de troubles de l'anxiété ou d'addictions. *« En tant que victime d'abus sexuel et souffrant d'un TDA, je n'ai pas droit au tarif réduit selon la nouvelle règlementation »*, regrette **Yana, 23 ans**, dans un article d'opinion sur VRT NWS. *« Et même si j'avais fait partie de la bonne catégorie, je n'aurais pu consulter que huit fois à tarif réduit. Pour les personnes confrontées depuis des années à un problème mental, c'est ridicule. »*

Pas étonnant donc que 20 % des Belges ne consultent pas de thérapeute pour des raisons financières. Et ce, alors que le nombre de dépressions et de maladies mentales est en hausse.

Popularité accrue des assurances privées : vers une médecine à deux vitesses ?

Pour se protéger contre la hausse du coût des soins, les suppléments d'honoraires et les surcoûts, de plus en plus de Belges contractent une assurance santé complémentaire privée pour les soins ambulatoires. Même si ceux-ci restent minoritaires, la tendance est bien installée et leur nombre continuera à augmenter dans les prochaines années. *« L'offre élargie d'assurances complémentaires n'augure rien de bon :* ***les citoyens constatent que la santé prend de plus en plus de place dans leur budget et ceux qui peuvent se le permettre contractent une assurance privée.*** *De plus, il semble que les thérapies ou médicaments innovants mais très onéreux ne seront plus remboursés parce que notre sécurité sociale ne peut plus se le permettre. Le cas de Pia a révélé à quoi ressemblerait notre avenir si nous n'agissons pas. » Nous devons absolument éviter d'arriver à une médecine à deux vitesses où seuls les Belges aisés pourront se permettre de contracter une assurance santé privée et où les autres seront laissés pour compte.*



LES INÉGALITÉS CROISSANTES DANS L'ACCÈS AUX SOINS & LE REPORT DE SOINS CHEZ NOUS EN CHIFFRES

X 2

En 5 ans, le nombre de personnes à faible revenu qui déclarent ne pas recevoir les soins nécessaires a doublé.

1 sur 4

Un Belge sur 4 retarde sa visite chez le médecin en invoquant des raisons financières.

20%

1 Belge sur 5, soit 20%, indique que les soins dentaires ou psychiatriques sont trop coûteux.

34%

Pour 34% de toutes les familles belges, les médicaments représentent une charge considérable pour le budget de leur ménage.

LE REPORT DES SOINS EST UNE RÉALITÉ DANS NOTRE PAYS

NOTRE APPEL AUX RESPONSABLES POLITIQUES :

SEPT MESURES POUR LUTTER CONTRE LES INÉGALITÉS DANS L'ACCÈS AUX SOINS ET LE REPORT DES SOINS.

EN MATIÈRE DE SOINS DE PREMIÈRE LIGNE

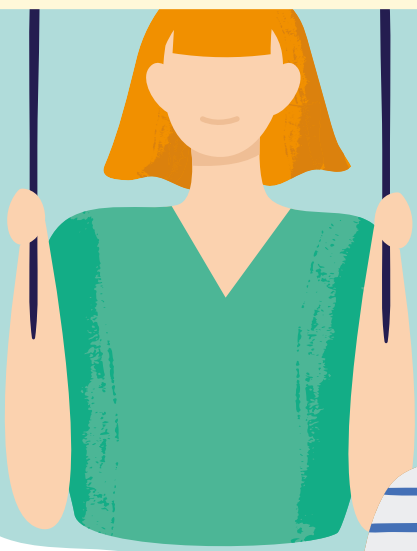
Il faut soutenir la construction de **maisons médicales**. Celles-ci reposent sur un modèle de soins élargi à l'intérieur duquel la sécurité sociale paye un montant mensuel, donc forfaitaire, aux centres, permettant ainsi aux patient.e.s de se faire soigner même s'ils sont démuni.e.s. Des études ont démontré la rentabilité de ce modèle : en veillant à ce que tous les Belges puissent bénéficier de soins de première ligne accessibles, on évite que leur état ne s'aggrave et donc ne coûte plus cher.

Développer le **tiers payant généralisé**. Cela signifie que le/la patient.e paie uniquement l'éventuel ticket modérateur et que le prestataire de soins est directement remboursé via la mutuelle. Ce règlement rend les soins plus accessibles pour tous.

EN MATIÈRE DE PRÉVENTION

Mieux vaut prévenir que guérir. C'est pourquoi nous devons investir dans la **prévention**, afin que chacun ait la chance d'être et de rester en bonne santé.

Investir dans des mesures qui permettent aux personnes fragiles de se reconnecter au système de soins de santé.



Soutenez notre message adressé aux décideurs politiques

WWW.MEDECINSDUMONDE.BE

RÉDUIRE LA PARTIE PAYÉE DE SA POCHE PAR LE/LA PATIENT.E

Faire de la santé mentale, accessible à tous, une **priorité** dans le budget des soins de santé.

Miser sur des mesures qui renforcent l'accessibilité et le caractère abordable des soins dentaires.

Stop aux **suppléments d'honoraires, surcoûts et tarifs non conventionnés !**

QUE FAISONS-NOUS SUR LE TERRAIN ?

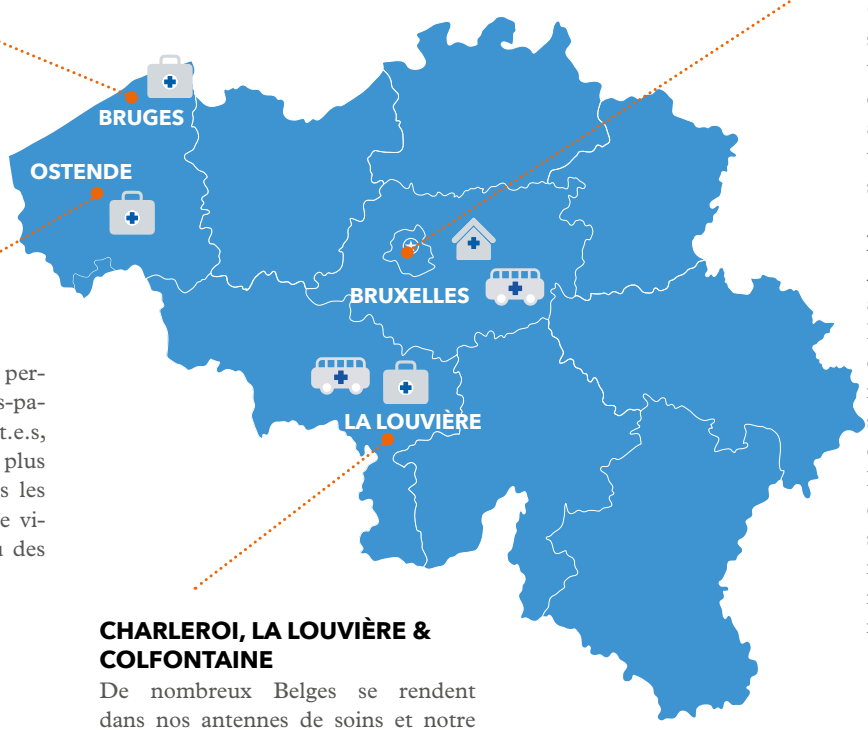
Dans nos projets en Belgique, nous prenons aussi en charge des personnes de nationalité belge. Dans certains projets, plus de la moitié de nos patient.e.s sont des Belges « ordinaires » qui vivent dans une grande pauvreté et se retrouvent exclu.e.s du système de soins.

BRUGES

Depuis six mois, nous disposons d'une antenne médicale dans un centre d'accueil pour les personnes vivant dans la pauvreté. Ici, nos médecins rencontrent quasi exclusivement des personnes de nationalité belge.

OSTENDE

Ici, nous soignons des personnes sans-abri ou sans-papiers et des migrant.e.s, mais aussi de plus en plus de Belges qui n'ont pas les moyens de se payer une visite chez le médecin ou des médicaments.



CHARLEROI, LA LOUVIÈRE & COLFONTAINE

De nombreux Belges se rendent dans nos antennes de soins et notre Médibus en Wallonie.

BRUXELLES

Le **Médibus bruxellois**. Chaque semaine, notre bus s'arrête près de la gare centrale. Nous y rencontrons des personnes sans-abri, mais aussi des Bruxellois en situation de pauvreté en quête de soins paramédicaux.

Notre centre de soins à Molenbeek. Pour répondre aux nouveaux publics de Belges « ordinaires » dans nos centres de soins, nous avons mis sur pied un centre qui s'adresse aux habitants du quartier et fonctionne selon le principe des maisons médicales. 60 % de nos patient.e.s sont affilié.e.s à une mutuelle mais viennent nous voir en raison de la participation financière réduite.

QUE POUVEZ-VOUS FAIRE ?

Partagez notre campagne sur Facebook, Instagram ou Twitter.

→ **Soutenez nos projets en Belgique avec un don. Dans le cadre de nos projets en Flandre, à Bruxelles et en Wallonie, nous dispensons chaque jour des soins à des Belges vivant dans la pauvreté et œuvrons à leur réintégration dans le système de soins. Grâce à votre don, vous contribuez à la lutte contre les inégalités croissantes en matière d'accès aux soins dans notre pays.**

FAITES UN DON sur notre compte : BE26 0000 0000 2929 avec la communication « DM9 »

Merci ...

EXPO MISAOTRA

(merci en Malagasi),

Marie Monsieur était aux côtés de chirurgiens volontaires de Médecins du Monde dans les salles d'opération d'Antananarivo à Madagascar. Elle a assisté aux opérations de personnes souffrant de becs de lièvre, de brûlures ou de tumeurs.

Ces opérations gratuitement effectuées ne pourraient pas être prises en charge par les patient.e.s. Elles permettent pourtant de leur offrir une nouvelle vie, en étant accepté.e.s et réintégré.e.s dans leur communauté.

Les magnifiques photos de Marie Monsieur étaient exposées à Malines.

Les photos ont été vendues au profit de Médecins de Monde.

Il est encore possible de soutenir ce projet en achetant un paquet de cartes postales à 20€. N'hésitez pas à nous contacter pour ce faire.

Merci à Marie Monsieur pour ce magnifique travail.

Merci également à Hilde De Meyts de De Borght et Stassart11 de nous avoir prêté cet emplacement unique.

Merci aux 320 collaborateur.trice.s de Securex qui se sont mobilisé.e.s pour Médecins du Monde !

« Let's move together for the right cause » est une action sportive et solidaire. Il s'agit d'un défi qui rassemble des collègues autour d'une bonne cause, tout en les motivant à faire du sport. Marcher, courir, rouler … selon ses envies, l'essentiel étant de bouger pour faire grimper les dons. Pari tenu: 5.000€ ont ainsi été récoltés en soutien aux enfants en situation de rue au Bénin. Merci & bravo !

DOC R8DERS — 200 KM 24 HEURES EQUIPES DE 3

Revivez ce weekend fort en émotions sur nos réseaux sociaux:
/DocRidersMdM

L'équipe du Doc'Riders vous remercie du fond du cœur d'avoir fait de cette seconde édition un weekend hors du commun !

Merci …

→ Merci aux **203 participant.e.s** qui ont pris le départ le samedi 21 septembre dernier.

→ Merci aux **93 bénévoles** qui ont mis l'ambiance sur chacun des points de contrôle.

→ Merci aux **152 supporters** et **supportrices** qui ont soutenu nos équipes.

→ Merci à nos **11 partenaires** sans qui cette seconde édition n'aurait pas été possible : Marche-en-Famenne, Wallonie Belgique Tourisme, Pays de Famenne, Pays de Famenne à Vélo, Nostalgie, Färm, Spa, TV Lux, Décathlon, Valckenier et Duvel Moortgat.

→ Merci à nos **8 villes partenaires**, où nos participant.e.s ont pu faire étape : Marche-en-Famenne, Nassogne, Lavaux-Sainte-Anne, Rochefort, Heure, Havelange, Bohon et Ny.

→ Merci aux **nombreuses donatrices et aux nombreux donateurs** qui nous ont permis de récolter la somme de 156.109€ pour les projets de Médecins du Monde en Belgique et à l'étranger.

L'équipe du Doc'Riders vous donne rendez-vous les **19 et 20 septembre 2020 pour la 3e édition du Doc'Riders.** Inscrivez-vous dès maintenant et profitez de 50% de réduction sur les frais d'inscription

→ Pour plus d'informations ou inscriptions, surfez sur : **www.docriders.org**

LE GALA DES SOLIDARITÉS : SAISON 4 !

Après une 3ème édition exceptionnelle qui a permis de récolter 20.000€ au profit des associations Infirmiers de rue et Médecins du monde, le Gala des Solidarités rempilé pour une 4ème saison !

Le 21 octobre dernier, Les Solidarités ont posé pour la première fois leurs valises dans la salle du somptueux Cirque Royal pour une soirée exceptionnelle placée sous le signe de la chanson et de l'humour !

« Questions des donateurs »

« Est-il possible d'inclure Médecins du Monde dans mon testament ? »

Certainement ! En incluant Médecins du Monde dans votre testament, vous nous permettez d'aider directement les personnes qui en ont le plus besoin. Les legs représentent une partie importante de nos revenus. Ceux-ci sont directement consacrés à nos projets en Belgique et dans le monde entier.

De plus, nous bénéficions de droits de succession avantageux. La technique de legs en duo vous permet donc de nous soutenir financièrement, tout en offrant un legs plus élevé à vos héritiers, s'il ne s'agit pas de vos enfants.

Vous souhaitez en savoir plus à propos des legs et testaments ainsi que l'aspect juridique de ceux-ci ?

Participez à notre lunch-info gratuit qui aura lieu le mardi **26 novembre 2019** à **10h30** dans nos locaux.
Lieu: Médecins du Monde - 75, rue Botanique - 1210 Bruxelles.

Ce lunch-info sera un moment convivial d'échanges sans aucun engagement. Vous découvrirez ce que vos dons ont permis de réaliser et ce que vous pouvez encore représenter à l'avenir pour les personnes les plus vulnérables.

Infos et inscriptions ? Contactez notre responsable legs et relations philanthropiques **Camille Danneels par mail legs@medecinsudmonde.be** ou par téléphone au **0486 54 60 22**. Sur simple demande, nous pouvons également vous transmettre notre brochure gratuite sur les legs et testaments.

— Camille Danneels
FUNDRAISING OFFICER

Faites un don BE26 0000 0000 2929